AGROSTIS INTERRUPTA L., GRAMINÉE RARE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR FÉLIX JUNGBLUT

Dans la Flore luxembourgeoise, publiée en 1836, F. A. TINANT a signalé la graminée *Agrostis interrupta* L. à Sept-Fontaines, Kopstal et Arlon.

Bien que ce représentant du genre *Agrostis* ne soit pas de grande valeur économique, il est cependant intéressant d'examiner — ne fût-ce que pour des raisons d'ordre scientifique — si cette graminé subatlantique a pu s'acclimater au Luxembourg où elle ne peut trouver les conditins favorables des régions atlantiques ou méditerranéennes convenant mieux à sa croissance.

Les recherches effectuées dans ces dernières années sur le territoire du Grand-Duché n'ont pas abouti à la découverte d'*Agrostis interrupta* aux endroits signalés par TINANT et cités dans la Flore du Grand-Duché de J. H. G. KROMBACH (1875). Par contre nous avons découvert une nouvelle station florissante de cette graminée à l'entrée Nord de l'usine ARBED à Dommeldange. Cette station se trouve — coïncidence singulière — à proximité d'un garage où de nombreux ouvriers de Kopstal et environs, occupés à cette usine, mettent régulièrement à l'abri leurs bicyclettes. Il est permis de penser que l'*Agrostis interrupta* existe toujours à la station de Kopstal et que sa semence a été entraînée par ces ouvriers à Dommeldange.

Jadis l'*Agrostis interrupta* formait avec l'*Agrostis Spica venti* le genre *Apera* (SCHMEIL-FITSCHEN, Flora von Deutschland, 1914 p. 346); aujourd'hui les deux sont classées comme es-

pèces du genre *Agrostis*. A notre avis le classement de l'*Agrostis interrupta* comme sous-espèce d'*Agrostis Spica venti*, préconisé par certains, n'est pas justifié, étant donné la différence notable qu'il y a entre les caractéristiques de l'une et de l'autre de ces graminées. Pour mieux faire ressortir cette différence, nous avons opposé dans le tableau ci-joint les caractéristiques des deux espèces telles que nous les avons constatées aux spécimens de notre herbier (voir également les figures No. 1 et 2).

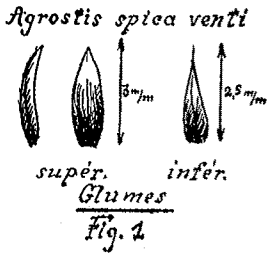


Fig. 1

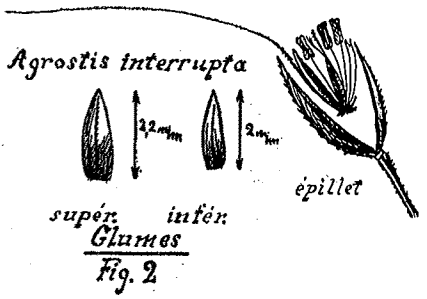


Fig. 2

Pour l'*Agrostis interrupta*, ces caractéristiques concordent absolument avec celles indiquées par HEGI dans sa «Illustrierte Flora v. Mitteleuropa», 1906, p. 229, respectivement avec celles moins détaillées données par P. FOURNIER dans «Les quatre flores de la France», 1946, p. 47.

Nous avons d'ailleurs comparé le spécimen de l'*Agrostis interrupta* de Dommeldange, représenté sur la photo ci-jointe, avec le spécimen de l'*Agrostis interrupta* se trouvant dans l'herbier de TINANT, conservé au musée de Luxembourg: les deux spécimens ont de commun les caractéristiques principales. Le spécimen de TINANT, d'un aspect plus grêle, grâce à sa panicule moins fournie, possède des épillets légèrement plus grands et des arêtes légèrement plus courtes; il est donc permis de dire que le spécimen trouvé à Dommeldange répond mieux au type décrit par les deux auteurs précités.

Nous avons aussi examiné le spécimen classé sous le nom d'*Agrostis interrupta* dans l'herbier de J. P. J. KOLTZ, conservé au musée de Luxembourg. Ce spécimen qui, à première vue, a

tout d'un *Agrostis interrupta* bien que ses feuilles caulinaires soient planes, a été déterminé par GRANTZOW et transmis en 6 exemplaires en 1884 à J. P. J. KOLTZ. GRANTZOW, botaniste allemand, l'a trouvé à Prenzlau (Prusse Orientale). D'un examen plus approfondi il appert qu'il ne s'agit nullement d'un *Agrostis interrupta.* Les deux glumes, pubescentes, possèdent en effet des arêtes longues (Fig. 3), tandis que la glumelle extérieure, courte, ventrue, échancrée, ne possède qu'une arête courte. Le fruit est gros et rond. HEGI ne décrit rien de pareil dans sa «Illustrierte Flora v. Mitteleuropa». Les glumes pubescentes munies d'arêtes ainsi que d'autres ressemblances moins prononcées portent à croire qu'il s'agit d'un hybride *Agrostis*

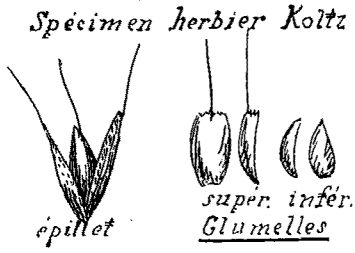


fig. 3

interrupta × *Polypogon.* Notons, en passant, qu'un hybride *Agrostis alba* × *Polypogon* est connu. Cependant, il est difficile de se figurer deux graminées, l'une subatlantique, l'autre paléosubtropicale, produisant dans l'est de l'Allemagne un hybride. Cette graminée de l'herbier de J. P. J. KOLTZ mérite donc une étude plus approfondie.

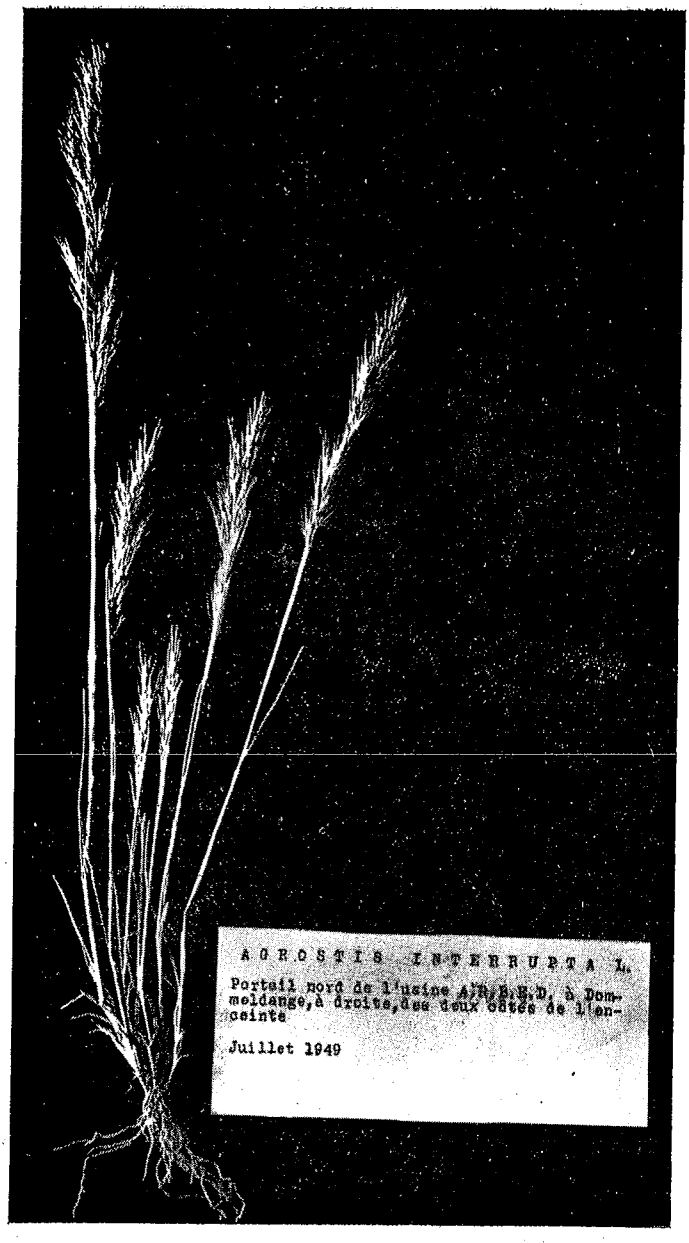
Aussi la collection de graminées du musée de Lxembourg ne contient-elle donc qu'un seul spécimen d'*Agrostis interrupta,* ce qui prouve que cette graminée a été, de tout temps, rare sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg. Elle n'est d'ailleurs pas plus fréquente en Belgique où J. GOFFART ne la signale qu'à Arlon et à Vilvorde. Il ne faut donc pas s'étonner que l'herbier des glumacées de Belgique de A. COGNIAUX et E. MARCHAL, conservé au musée de Luxembourg, ne contienne pas

d'*Agrostis interrupta*. G. HEGI le signale en Allemagne en 3 endroits seulement. En France, où il est plus fréquent, P. FOURNIER le désigne toutefois de rare; il le signale au midi, au sud-ouest, à l'ouest et au nord-est, donc principalement dans les régions côtières.

Vu sa rareté, il est indiqué de poursuivre et d'étendre les recherches et d'examiner si les anciennes stations d'*Agrostis interrupta* existent toujours au Luxembourg et si de nouvelles peuvent être trouvées.

Caractéristiques.

	AGROSTIS SPICA VENTI L.	AGROSTIS INTERRUPTA L.
Plante	annuelle	annuelle
Souche	non rampante, sans stolons	non rampante, sans stolons
Chaume	**robuste,** 80 cm, glabre sur toute sa longueur	**grêle,** 30 cm, glabre sur toute sa longueur
Feuilles	feuilles caulinaires **7-8 mm planes,** sans poils, légèrement scabres aux deux faces, plus de 5 cm de longueur	feuilles caulinaires **2-3 mm, enroulées**, sans poils, à peine scabres, moins de 5 cm de longueur
Gaines	sans poils	sans poils
Ligule	**5-6 mm,** denticulée	**2-3 mm**, denticulée
Panicule	**très ample, étalée, 300 mm**	**étroite, courte, souvent interrompue, 100 mm**
Rameaux	**longs**, fins, légèrement scabres, **nus à la base**	**courts, portant des épillets à leur base**, scabres
Epillets	petits (moins de 3 mm sans l'arête), à une seule fleur Glumes inégales, la glume supérieure dépassant légèrement la fleur	les épillets légèrement plus petits que ceux de **Spica venti**
	Rudiment de pédicelle au sommet de l'axe de l'épillet	Rudiment de pédicelle au sommet de l'axe de l'épillet
Glumes	Glume supér. 3 mm, 3 nervures	Glume supér. 2,2 mm, 3 nerv.
	Glume infér. 2,5 mm, uninerv. A part le nerf central qui porte des poils très courts et raides, glabres	Glume infér. 2 mm, uninerv. id.
	Violacées surtout vers la pointe	**Vertes**
Glumelles	Glumelle + arête 8-9 mm Glumelle extér. 2,5 mm La glumelle extér. légèrem. pubescente à la pointe Glumelle intér. 2,2 mm Quelques poils courts à la base de la fleur	Glumelle + arête 10-13 mm Glumelle extér. 2 mm La glumelle extér. légèrem. pubescente à la pointe Glumelle intér. 2 mm Quelques poils courts à la base de la fleur
Arête	6,5 mm, attachée à 0,1 mm au-dessous de la pointe	8-10 mm, attachée à 0,1 mm au-dessous de la pointe
	Rapport $\frac{\text{glumelle ext.}}{\text{arête}} = \frac{1}{2,5}$	$= \frac{1}{4}$
Anthère	0 8 mm×0,1 mm **linéaire**	0,4 mm × 0,1 mm **ovale**



Leg. F. JUNGBLUT. Photo : M. BRILLON.